

Discours de M. Jacques-Yvon PIERRE, président du Comité National IFADEM-Haïti au lancement du 3^{ème} regroupement d'IFADEM

Le 28 août 2012, Les Cayes

Messieurs et mesdames les Représentants des Directions départementales d'éducation,

Messieurs les membres des Services d'appui pédagogiques (SAP),

Messieurs et mesdames les Représentants du bureau caraïbe de l'AUF,

Messieurs et mesdames les enseignants,

Messieurs et mesdames, membres de la presse,

Distingués invités,

Je voudrais tout d'abord vous présenter - tant en mon nom personnel qu'au nom du comité national de l'*Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres* (IFADEM) et de la nouvelle Direction générale du MENFP - mes plus vifs remerciements. Des remerciements, vous, enseignants, en particulier, en méritez pour l'ensemble des sacrifices que vous consentez pour exercer cette fonction dans un cadre, dont on sait, qui ne la valorise pas. Que vous cherchiez à améliorer vos connaissances et vos pratiques pédagogiques dans la perspective de mieux servir le système, cela témoigne votre intérêt pour le bien public.

Chers amis !

Nous voici au terme de ce programme de formation de 500 enseignants en français langue seconde. Nous voici au troisième regroupement de ce programme qui vise à **améliorer les compétences des instituteurs en poste** dans l'enseignement *du* et *en* français et qui s'inscrit dans les efforts internationaux en faveur d'une **Éducation de base de qualité pour tous**. Le parcours n'a pas été trop facile. Mais nous avons après tout fait du chemin ; nous avons, malgré tout, rempli le devoir, celui de doter le sous-système scolaire du fondamental d'un **dispositif de formation** hybride répondant à nos besoins – combinant la formation à distance au présentiel et mettant à contribution les technologies de l'information et de la communication.

Haïti a été parmi les quatre premiers pays dans lequel IFADEM a été testé. Nous avons été retenus, avec nos frères et sœurs béninois, burundais, malgaches, pour mettre en œuvre ce programme de formation entre 2008 et 2010. C'est pourtant en août 2012 que nous organisons le troisième regroupement. Ce n'est pas le moment de revenir sur les causes de ce retard. Mais, il faut reconnaître que cet état de fait est lié, en grande partie, à nos faiblesses organisationnelles et institutionnelles et il nous faut en tirer les leçons pour mieux avancer.

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui la famille ifadémienne s'élargit sur le plan international. La République Démocratique du Congo, le Liban et le Niger y adhèrent. Et à partir de 2013, quatre nouveaux pays africains – Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Togo – y seront présents. Vous comprenez donc que nous sommes dans une logique de coopération internationale, une dynamique qui requiert un certain savoir-faire, une logique qui fait appel à une certaine capacité à prendre en compte les intérêts des uns et des autres derrière laquelle doit se trouver la volonté de bien faire et le sens du bien collectif. Résultats,

efficacité, efficience, coût-efficacité sont les quelques maîtres-mots qui traversent nos actions dans l'exécution de ce programme. L'IFADEM attire bien de regards. Et c'est la preuve qu'elle a du sens et c'est un indicateur de sa performance sinon de son succès.

Ce programme de formation est d'un enjeu certain pour Haïti et il importe, dans la perspective de son redéploiement et son extension, que les acteurs de terrain de chez nous, s'y impliquent davantage. Qu'ils s'y donnent. Il importe d'en faire un outil réel pour améliorer l'enseignement de notre deuxième langue qu'est le français.

Certes, une évaluation du dispositif viendra préciser ses forces et ses faiblesses et devra nous permettre de mieux l'orienter. Mais nous savons déjà, qu'à certains égards, l'IFADEM Haïti est un succès.

Et là, ce n'est pas superflu de rappeler voire de souligner que la réussite de l'IFADEM en Haïti est, en grande partie, le résultat des efforts consentis, par les membres du Comité national IFADEM pour Haïti. Des embûches sans fond et sans fondement, on en a connues. C'est l'occasion dire haut et fort que mes collaborateurs du CN, mes amis de l'AUF ont été mes complices dans la réussite de ce programme. Que serait l'IFADEM en Haïti si je n'avais pas l'appui éclairé et fort de M. Rénold Telfort, de l'enseignement fondamental (DEF) ; de M. Ecclésiaste Télémaque, de la Direction de la Formation professionnelle (DFP) ; de M. Jean Claude Chery, de la Radio éducative ; de M. Cénatus Pierre, de la Direction du curriculum et de la qualité (DCQ) ; de M. Régéhomme Joseph, ancien directeur départemental du Sud ; de M. Marc Elie Charles, directeur départemental du Sud-Est ; de Mme Gina Luma (DFP), coordonnatrice des concepteurs de contenus ?

Ou serait l'IFADEM sans Chantal Roques et Chantal Moreno ; sans Emile Tanawa ?

Qui pourrait parler d'IFADEM sans citer le nom de Dominique Pierre ?

Quel IFADEM aurait-on sans l'expertise de Louis Montrose Beethoven, la détermination et la franche collaboration de Katty Saint Louis ?

Il est concevable de dire IFADEM sans penser à Chambak Pierre, à Sherlie zéphirin, à Pudens Charleroy, à André, à Rochnel. Et puis, il y a M. Michel Dispersyn qui, en un rien de temps, a imprimé de sa main experte ses capacités managériales, sur le programme.

C'est le moment de dire merci à toutes ces personnes qui ont contribué, à leur manière, et à des paliers différents à la réussite de ce programme.

Merci aussi aux 12 rédacteurs de contenus. Merci aux experts de l'Université Antilles-Guyane qui les ont accompagnés dans la création des contenus pédagogiques. Merci aux quatre formateurs du Sud-Est et aux huit formateurs du Sud. Merci aux huit tuteurs du Sud-Est et aux douze tuteurs du Sud.

Merci aux experts techniques venus en en appui à l'initiative en Haïti dans le domaine de la création de dispositifs de formation à distance.

Merci au secrétariat exécutif d'IFADEM à Paris. Les noms de Pierre-Jean Loiret, de Marion Alcaraz, de Jean René Bourrel, de Patrick Chardenet, de Louise Bertrand résonnent dans le système scolaire haïtien.

Merci aux experts du Centre international d'études pédagogiques (CIEP) qui nous ont aidés à mesurer le niveau de connaissances de nos enseignants en français en juin 2009. Merci aux alliances françaises, au Service de coopération et d'action culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France et à l'Institut français de Port-au-Prince (IFH).

Mesdames et messieurs les enseignants ifadémiens,

L'analyse des résultats du TCF qui vous a été administré à l'entrée en formation atteste que 85 % d'entre vous avaient un niveau global compris entre A2 et B1. Ce test avait révélé que vous aviez des lacunes en expression orale, surtout en ce qui a trait à l'adéquation des fonctions discursives et l'aisance. Après cette formation, nous attendons qu'une plus grande proportion d'entre vous atteigne le niveau B1, niveau que devrait avoir théoriquement quelqu'un qui enseigne *le* et *en* français. Vous avez étudié cinq livrets de formation :

- Un premier livret de renforcement linguistique portant sur la compréhension écrite
- Un deuxième livret renforcement linguistique portant sur la compréhension orale
- Un troisième livret de renforcement linguistique portant sur l'expression écrite
- Un quatrième livret de renforcement didactique portant sur la compréhension et l'expression orales
- Un cinquième livret de renforcement didactique portant sur la compréhension et de l'expression écrites

On espère que les résultats de l'évaluation que vous aurez à passer attesteront que vous avez fait des sauts qualitatifs en matière de connaissance et de didactique du français.

On espère voir un transfert réel des compétences que vous avez acquises dans le cadre de ce programme en milieu de travail. L'une des meilleures façons d'évaluer les performances des enseignants consiste à interroger les résultats des élèves.

Pour ce qu'il s'agit de ce que les autorités et acteurs de terrain souhaitent dans la perspective du prochain redéploiement de l'IFADEM, je crois que les représentants des DDE ont tout dit. Je veux les assurer que ces paroles ont été bien entendues et seront l'objet de débats au niveau du CN. Je vous dis bon troisième regroupement et bonne besogne.

Merci